

BULLETIN DES SCIENCES MATHÉMATIQUES ET ASTRONOMIQUES

Comptes rendus et analyses

Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques 2^e série,
tome 6, n° 1 (1882), p. 281-282

http://www.numdam.org/item?id=BSMA_1882_2_6_1_281_0

© Gauthier-Villars, 1882, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

COMPTES RENDUS ET ANALYSES.

REYE (W.-Th.), Professeur à l'Université de Strasbourg. — LEÇONS SUR LA GÉOMÉTRIE DE POSITION, traduites de l'allemand par O. CHEMIN, Ingénieur des Ponts et Chaussées, Professeur à l'École des Ponts et Chaussées. 2 vol. grand in-8, avec figures, 1881-1882. — Paris, chez Dunod.

Il y a longtemps que l'opinion du public mathématique est faite sur le Livre dont nous avons sous les yeux une excellente traduction française. Cet Ouvrage qui a eu pour origine les leçons faites par l'auteur à l'École Polytechnique de Zurich, pour servir d'introduction à l'étude de la Statique graphique, mais qui s'adresse aussi à tous ceux qui désirent s'initier aux méthodes de la Géométrie de situation, a pleinement répondu à son but. Écrit avec la clarté et l'élégance de style qui distinguent M. Reye, il a su rendre accessibles les théories de la *Geometrie der Lage* du profond géomètre d'Erlangen, von Staudt.

Il n'est pas besoin d'insister ici sur toute l'importance de l'œuvre de Staudt. Qui ne sait aujourd'hui que c'est lui qui a établi sur des fondements indépendants la science des propriétés descriptives des figures, propriétés qu'une distinction bien tranchée sépare des propriétés métriques, lesquelles ne doivent plus être regardées comme des propriétés inhérentes aux figures de l'espace, mais plutôt comme des relations de ces figures avec une autre figure, le cercle à l'infini sur la sphère?

Si l'on peut citer dans les Mathématiques des chefs-d'œuvre accomplis, au point de vue du développement et de la coordination des idées, l'œuvre de Staudt en est un. Ainsi l'étude de la Science qu'il a su fonder se recommande à tous ceux qui s'intéressent aux Mathématiques, quelque restreint que puisse paraître son cadre. On trouvera dans cette étude achevée d'une portion, peut-être limitée, mais fort belle de la Géométrie, la réalisation de l'idéal qui reste encore à atteindre dans d'autres parties des Mathématiques.

M. Reye n'a cependant point suivi pas à pas la marche de v. Staudt. Les travaux antérieurs de Poncelet, de Möbius, de Steiner lui ont servi à apporter plusieurs perfectionnements à son exposition. Mais son Livre contient aussi plusieurs Chapitres qui lui sont

de son œuvre personnelle. Et certes ce ne sont pas ces Chapitres, consacrés au développement purement géométrique de plusieurs sujets difficiles et nouveaux en bonne partie, qui constituent la partie la moins importante de son travail. Ainsi on lira avec le plus grand intérêt les Chapitres sur les systèmes linéaires de coniques et de surfaces du second ordre, sur les correspondances quadratiques dans le plan, sur les complexes tétraédraux, sur les surfaces et les courbes planes du troisième ordre, sur la surface de Steiner, sur le système de rayons du deuxième ordre, sur la surface de Kummer, etc.

La traduction de M. Chemin, faite avec infiniment de goût et avec une connaissance parfaite du sujet, ne laisse rien à reprendre. Elle fait honneur à l'habile professeur de l'École des Ponts et Chaussées, qu'on ne saurait trop féliciter de l'heureuse détermination qu'il a prise de faire connaître en France divers travaux mathématiques justement renommés.

Le choix des termes pouvant rendre en français les expressions de l'original a été l'objet de beaucoup de soin; et ce n'était point la portion la moins ardue du travail.

Aussi nous croyons que le livre dont M. Chemin nous a offert une si bonne traduction française trouvera en France un accueil chaleureux, non seulement auprès des personnes qui voudront entreprendre l'étude de la *Statique graphique* de Culmann (1), mais aussi auprès de tous ceux qui s'intéressent à la Géométrie.

C. S.